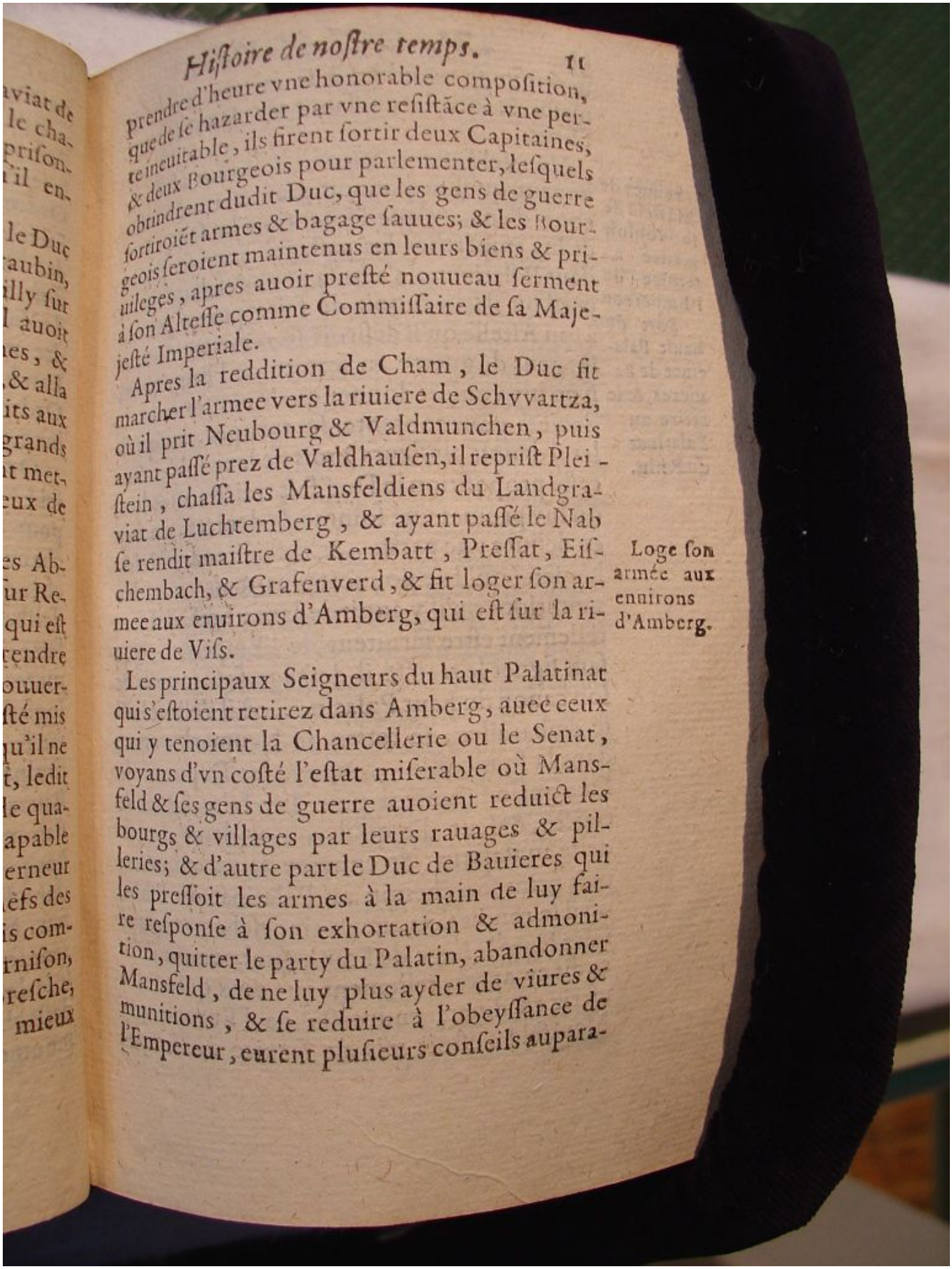
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_011.jpg



prendre d'heure vne honorable compoſition, que de ſe hazarder par vne reſiſtãce à vne perte inéuitable, ils firent ſortir deux Capitaines, & deux Bourgeois pour parlementer, leſquels obtindrent dudit Duc, que les gens de guerre ſortiroiẽt armes & bagage ſauues; & les Bourgeois ſeroient maintenus en leurs biens & priuileges, apres auoir preſté nouueau ſerment à ſon Alteſſe comme Commiſſaire de ſa Majeſté Imperiale.

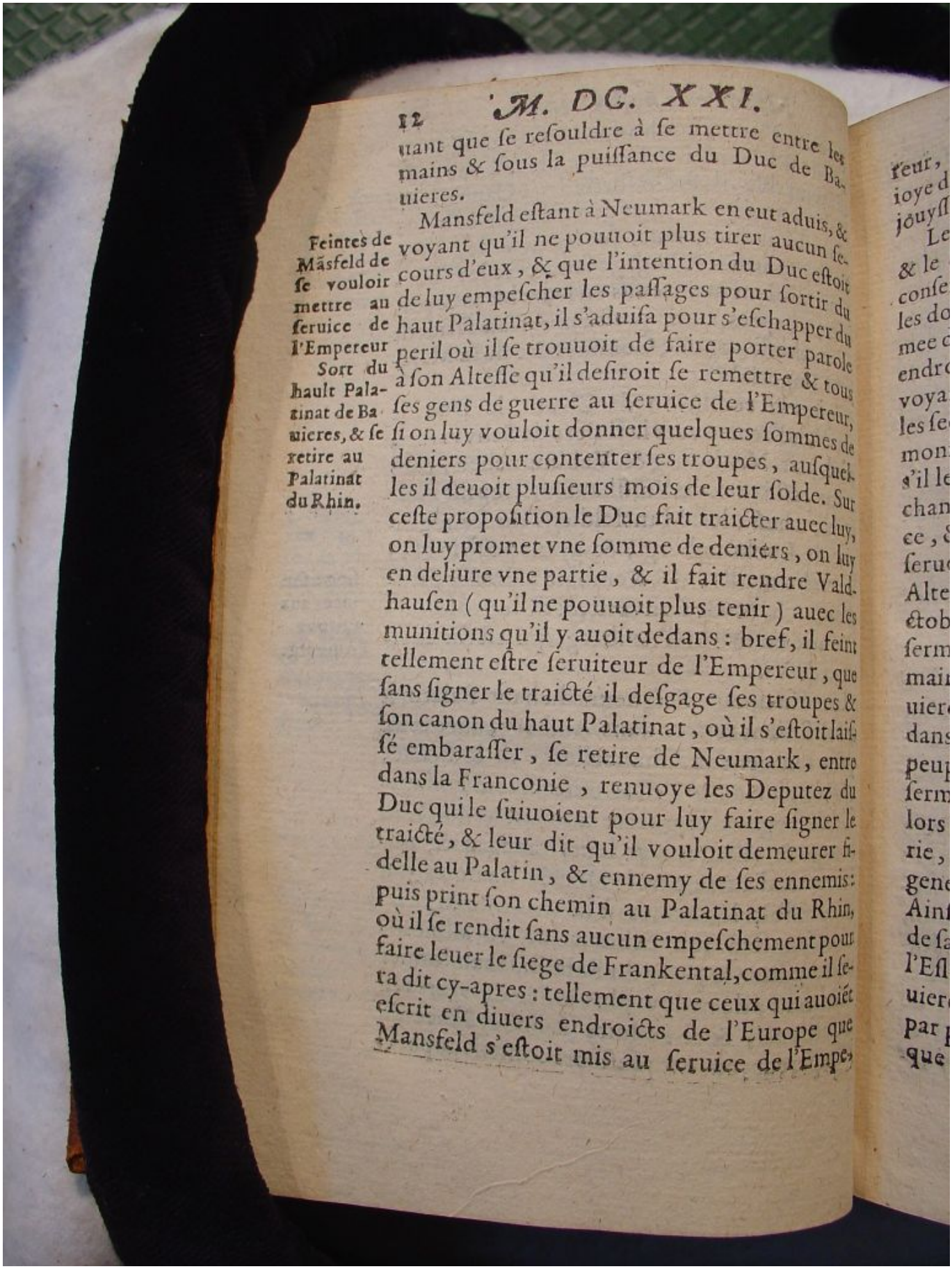
Apres la reddition de Cham, le Duc fit marcher l'armee vers la riuiere de Schvvartza, où il prit Neubourg & Valdmunchen, puis ayant paſſé prez de Valdhauſen, il repriſt Pleiſtein, chaſſa les Mansfeldiens du Landgraviat de Luchtemberg, & ayant paſſé le Nab ſe rendit maiſtre de Kembatt, Preſſat, Eiſchembach, & Grafenverd, & fit loger ſon armee aux enuirons d'Amberg, qui eſt ſur la riuiere de Viſs.

Loge ſon armée aux enuirons d'Amberg.

Les principaux Seigneurs du haut Palatinat qui s'eſtoient retirez dans Amberg, auec ceux qui y tenoient la Chancellerie ou le Senat, voyans d'vn coſté l'eſtat miſerable où Mansfeld & ſes gens de guerre auoient reduict les bourgs & villages par leurs rauages & pilleries; & d'autre part le Duc de Bauieres qui les preſſoit les armes à la main de luy faire reſponſe à ſon exhortation & admonition, quitter le party du Palatin, abandonner Mansfeld, de ne luy plus ayder de viures & munitions, & ſe reduire à l'obeyſſance de l'Empereur, eurent pluſieurs conſeils aupara-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_012.jpg



uant que ſe reſouldre à ſe mettre entre les mains & ſous la puiſſance du Duc de Bauieres.

Feintes de Mãsfeld de ſe vouloir mettre au ſeruice de l'Empereur

Sort du hault Palatinat de Bauieres, & ſe retire au Palatinat du Rhin.

Mansfeld eſtant à Neumark en eut aduis, & voyant qu'il ne pouuoit plus tirer aucun ſecours d'eux, & que l'intention du Duc eſtoit de luy empeſcher les paſſages pour ſortir du haut Palatinat, il s'aduiſa pour s'eſchapper du peril où il ſe trouuoit de faire porter parole à ſon Alteſſe qu'il deſiroit ſe remettre & tous ſes gens de guerre au ſeruice de l'Empereur, ſi on luy vouloit donner quelques ſommes de deniers pour contenter ſes troupes, auſquelles il deuoit pluſieurs mois de leur ſolde. Sur ceſte propoſition le Duc fait traicter auec luy, on luy promet vne ſomme de deniers, on luy en deliure vne partie, & il fait rendre Valdhauſen (qu'il ne pouuoit plus tenir) auec les munitions qu'il y auoit dedans: bref, il feint tellement eſtre ſeruiteur de l'Empereur, que ſans ſigner le traicté il deſgage ſes troupes & ſon canon du haut Palatinat, où il s'eſtoit laiſſé embaraſſer, ſe retire de Neumark, entre dans la Franconie, renuoye les Deputez du Duc qui le ſuiuoient pour luy faire ſigner le traicté, & leur dit qu'il vouloit demeurer fidelle au Palatin, & ennemy de ſes ennemis: puis print ſon chemin au Palatinat du Rhin, où il ſe rendit ſans aucun empeſchement pour faire leuer le ſiege de Frankental, comme il ſera dit cy-apres: tellement que ceux qui auoiét eſcrit en diuers endroicts de l'Europe que Mansfeld s'eſtoit mis au ſeruice de l'Empe-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_013.jpg

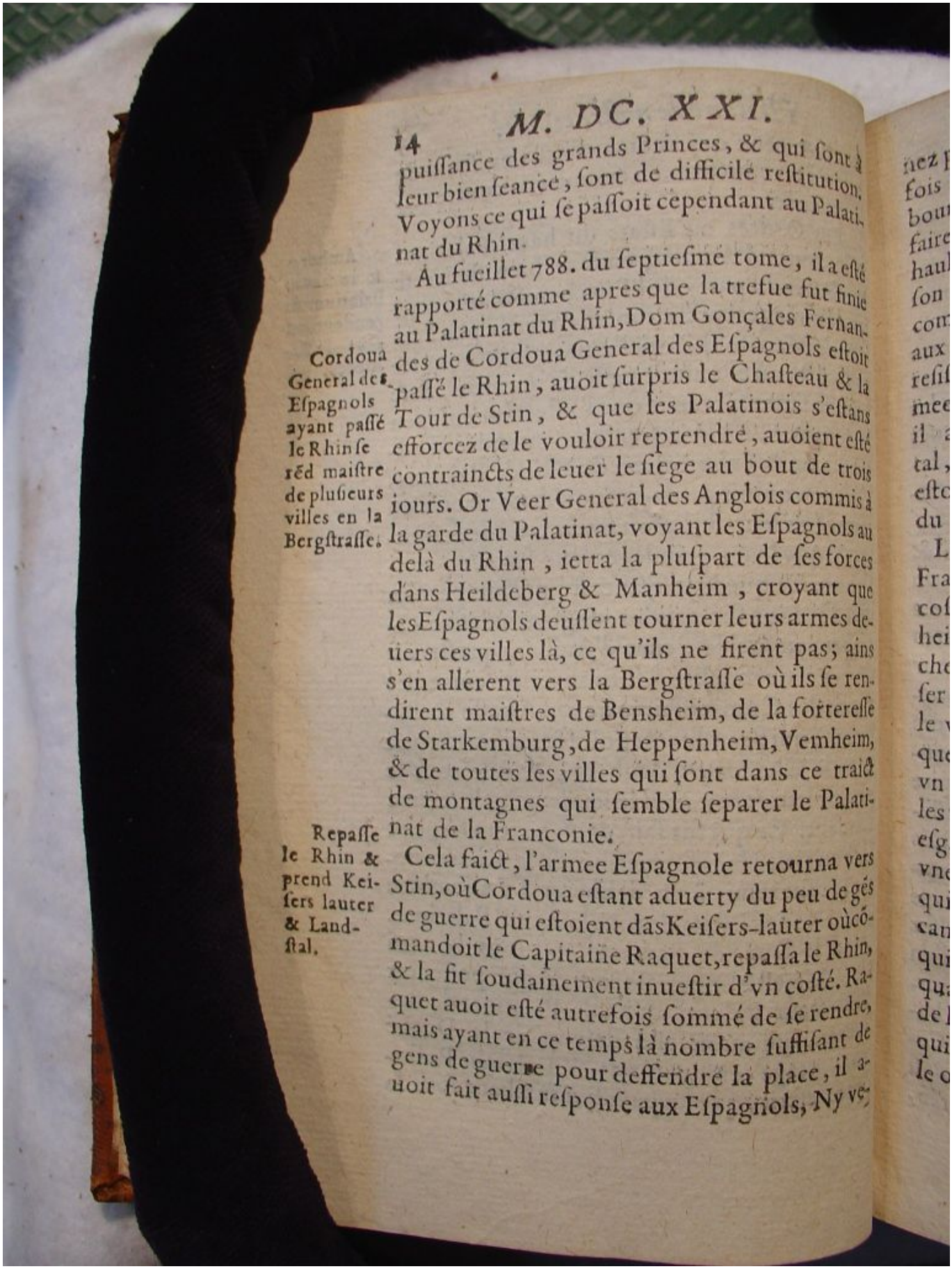
reur, & ceux qui auoient faict des feux de ioye de la reduction, en eurent vne courte resjouyssance.

Amberg & le hault Palatinat se rendent au Duc de Bauieres.

Les Ordres ou Estats du haut Palatinat & le Senat d'Amberg eussent bien desiré se conseruer du party de l'Electeur Palatin: mais les dommages qu'ils auoient receus par l'armee de Mansfeld, laquelle auoit ruiné tous les endroicts où elle auoit passé, sa retraicte, & se voyans sans esperance que l'Electeur eust peu les secourir, les fit resoudre d'entendre à l'admonition & exhortation du Duc de Bauieres, s'il leur vouloit promettre qu'il ne seroit rien changé en leur Religion ny au faict de la Police, & que leurs priuileges leur seroient conseruez: Ce que leur ayant esté promis par son Alteſſe, iour fut pris au vingt-deuxiesme Octobre; auquel le Senat d'Amberg presteroit serment de fidelité à l'Empereur entre les mains des Commissaires de son Alteſſe de Bauieres, qui pour le receuoir se transporteroiẽt dans le Chasteau d'Amberg, & que tout le peuple leur feroit aussi le lendemain le mesme serment. Ce qui fut fait; & on ne toucha pour lors en rien à la reformation de la Chancellerie, & fut remis à en deliberer à l'Assemblee generale des Estats de tout le hault Palatinat. Ainsi le Duc de Bauieres prit sous le nom de sa Majesté Imperiale tout ce que possedoit l'Electeur Palatin au hault Palatinat de Bauieres, qui auoit esté desvny de la Duché par partage, enuiron 1339. Vn certain Politique a escrit, que les pays qui tumbent sous la

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_014.jpg



puiſſance des grands Princes, & qui ſont à leur bien ſeance, ſont de difficile reſtitution. Voyons ce qui ſe paſſoit cependant au Palatinat du Rhin.

Au fueillet 788. du ſeptieſme tome, il a eſté rapporté comme apres que la treſue fut finie au Palatinat du Rhin, Dom Gonçales Fernandes de Cordoua General des Eſpagnols eſtoit paſſé le Rhin, auoit ſurpris le Chaſteau & la Tour de Stin, & que les Palatinois s'eſtans efforcez de le vouloir reprendre, auoient eſté contraincts de leuer le ſiege au bout de trois iours. Or Veer General des Anglois commis à la garde du Palatinat, voyant les Eſpagnols au delà du Rhin, ietta la pluſpart de ſes forces dans Heildeberg & Manheim, croyant que les Eſpagnols deuſſent tourner leurs armes deuers ces villes là, ce qu'ils ne firent pas; ains s'en allerent vers la Bergſtraſſe où ils ſe rendirent maiſtres de Bensheim, de la forteresſe de Starkemburg, de Heppenheim, Vemheim, & de toutes les villes qui ſont dans ce traict de montagnes qui ſemble ſeparer le Palatinat de la Franconie.

Cordoua General des Eſpagnols ayant paſſé le Rhin ſe rẽd maiſtre de pluſieurs villes en la Bergſtraſſe.

Cela faict, l'armee Eſpagnole retourna vers Stin, où Cordoua eſtant aduerty du peu de gẽs de guerre qui eſtoient dãs Keiſers-lauter où cõmandoit le Capitaine Raquet, repaſſa le Rhin, & la fit ſoudainement inueſtir d'vn coſté. Raquet auoit eſté autrefois ſommé de ſe rendre, mais ayant en ce temps là nombre ſuffiſant de gens de guerre pour deffendre la place, il auoit fait auſſi reſponſe aux Eſpagnols, Ny ve-

Repaſſe le Rhin & prend Keiſers lauter & Landſtal.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_015.jpg

riez pas ſi vous aymez de viure : Mais à ceſte fois ſe voyant auec peu de ſoldats, & des bourgeois mal aguerris, il fut contrainct de faire la retraicte auec les ſiens par le coſté d'enhault; & les Citoyens de receuoir vne garniſon Eſpagnole. Comme auſſi fit celuy qui commandoit dans Landſtal, lequel rendit aux Eſpagnols ceſte place ſans faire aucune reſiſtance. Ce faict, Cordoua mena ſon armee loger aux enuirons de Gemersheim, d'où il alla mettre le ſiege deuant Frankental, voyant que toutes les forces Palatinoiſes eſtoient vers Heildeberg & Manheim au delà du Rhin.

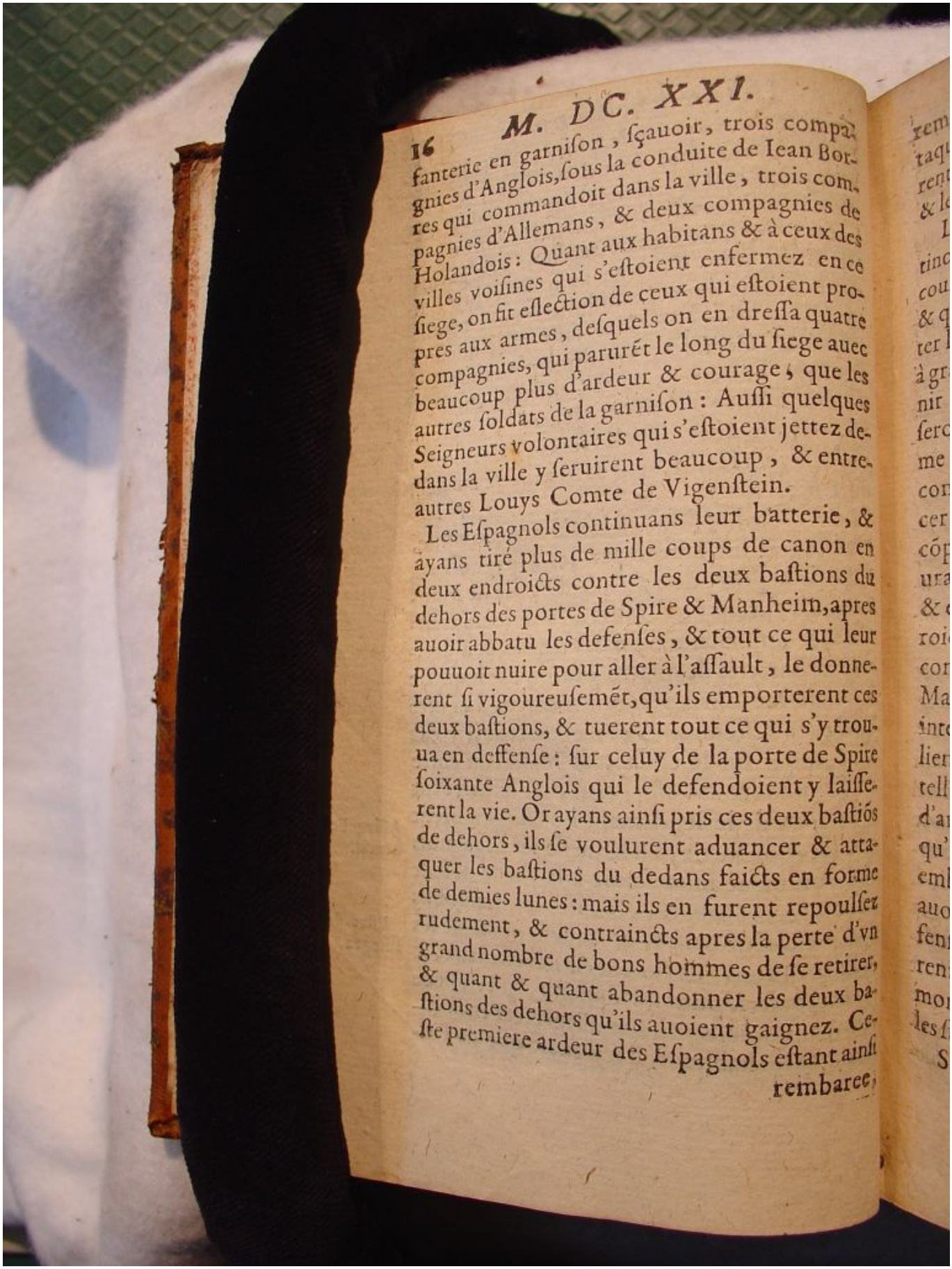
Le 7. Octobre donc, ſelon le nouueau ſtile, Frankental fut aſſiegé par les Eſpagnols du coſté de la porte de Spire, & de celle de Manheim: ils furent deux iours à faire leurs tranchees & approches dans des vignes, & à dreſſer vne batterie de quatre canons, de laquelle le vnzieſme iour ils commencerent à abatre quelques deffenſes ; & ce meſme iour il y eut vn combat ſur le chemin de Manheim entre les habitans & les aſſiegeans, où la perte fut eſgale: Mais le lendemain les aſſiegez firent vne ſeconde ſortie, en laquelle les Eſpagnols qui vouloient faire ferme à la garde de leur canon furent tous tuez, toutes les munitions qui y eſtoient priſes, & euſſent emmené les quatre canons s'ils euſſent eu des cheuaux, & de la caualerie pour les ſouſtenir, qui eſtoit ce qui manquoit le plus aux aſſiegez: car en la ville outre les habitans, il n'y auoit que de l'in-

Aſſiege Frãkental.

Eſtat des aſſiegez.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_016.jpg



fanterie en garniſon, ſçauoir, trois compa-
gnies d'Anglois, ſous la conduite de Iean Bor-
res qui commandoit dans la ville, trois com-
pagnies d'Allemans, & deux compagnies de
Holandois: Quant aux habitans & à ceux des
villes voiſines qui s'eſtoient enfermez en ce
ſiege, on fit eſlection de ceux qui eſtoient pro-
pres aux armes, deſquels on en dreſſa quatre
compagnies, qui parurét le long du ſiege auec
beaucoup plus d'ardeur & courage, que les
autres ſoldats de la garniſon: Auſſi quelques
Seigneurs volontaires qui s'eſtoient jettez de-
dans la ville y ſeruirent beaucoup, & entre-
autres Louys Comte de Vigenſtein.

Les Eſpagnols continuans leur batterie, &
ayans tiré plus de mille coups de canon en
deux endroicts contre les deux baſtions du
dehors des portes de Spire & Manheim, apres
auoir abbatu les defenſes, & tout ce qui leur
pouuoit nuire pour aller à l'aſſault, le donne-
rent ſi vigoureuſemét, qu'ils emporterent ces
deux baſtions, & tuerent tout ce qui s'y trou-
ua en deffenſe: ſur celuy de la porte de Spire
ſoixante Anglois qui le defendoient y laiſſe-
rent la vie. Or ayans ainſi pris ces deux baſtiõs
de dehors, ils ſe voulurent aduancer & atta-
quer les baſtions du dedans faicts en forme
de demies lunes: mais ils en furent repoulſez
rudement, & contraincts apres la perte d'vn
grand nombre de bons hommes de ſe retirer,
& quant & quant abandonner les deux ba-
ſtions des dehors qu'ils auoient gaignez. Ce-
ſte premiere ardeur des Eſpagnols eſtant ainſi
rembaree,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_017.jpg

rembaree, on les vit depuis plus mois aux attaques; & les aſſiegez au contraire en haulſerent leur courage, & augmenterent leur ſoin & leur vigilance aux gardes.

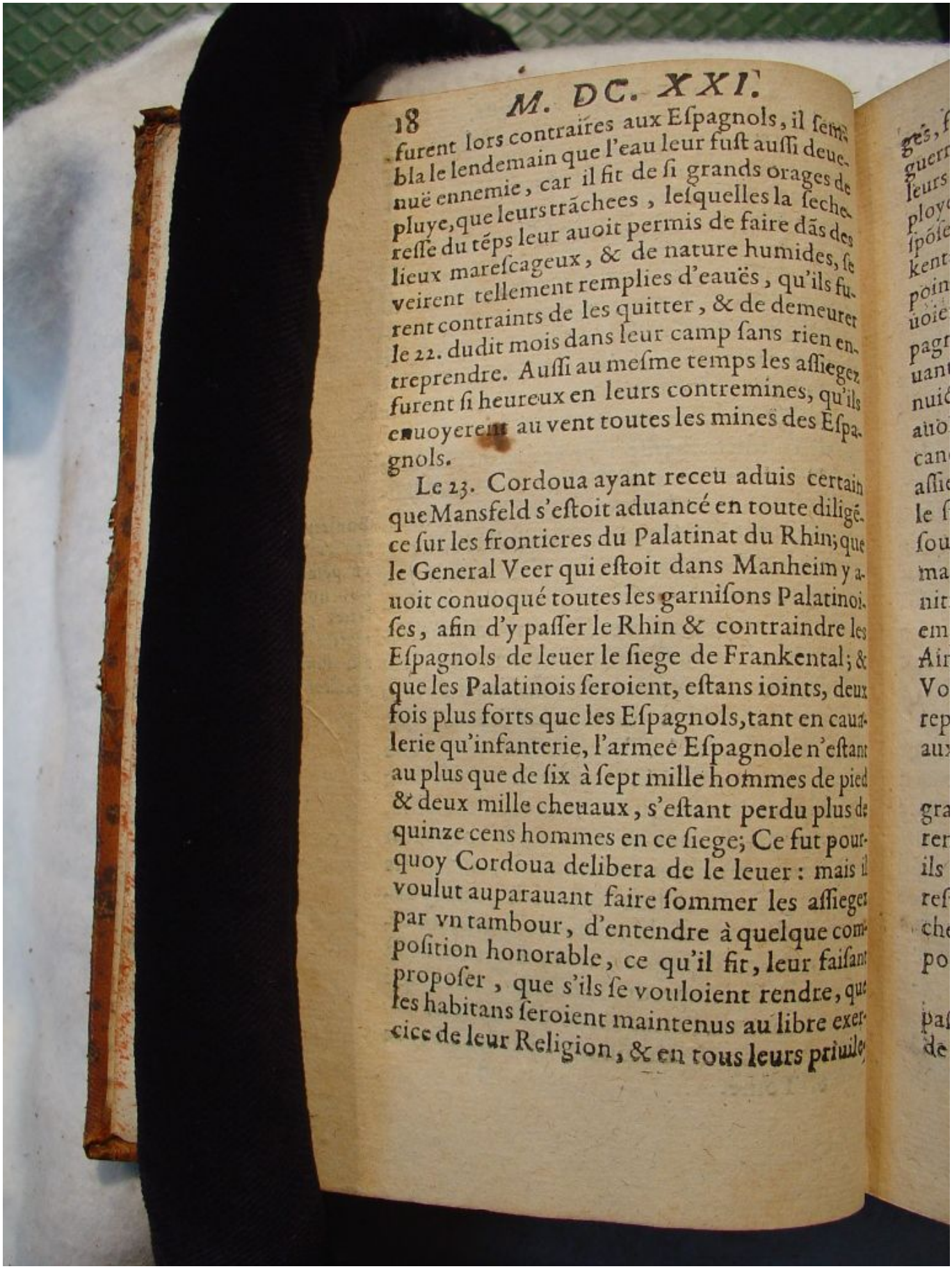
Les Eſpagnols ayans eu aduis que les Palatinois de tous coſtez ſe preparoient pour ſecourir Frãkental & leur en faire leuer le ſiege; & que Mansfeld ayant eſté contraint de quitter le haut Palatinat de Bauieres, s'aduançoit à grandes iournees par la Franconie pour venir au Palatinat du Rhin; iugerent qu'il leur ſeroit difficile d'emporter Franckental comme ils l'auoient penſé : ce fut pourquoy ils commencerent le 19. Octobre à ietter & lancer ſur la ville des balles du pois de 80. liures, cõpoſees de feux d'artifice, leſquelles en s'ouurant & s'eſparpillant deuoient mettre le feu & embrazer les lieux ſur leſquels elles tomberoient; & en meſme temps donnerent vn ſecond aſſaut au baſtion de la porte de Spire: Mais ces deux deſſeins ne reuſſirent ſelon leur intention: Quant au premier, les Franckentaliens, leurs femmes, & leurs enfans, firent vne telle diligence d'eſteindre & amortir les feux d'artifice des balles qu'on ietta dans leur ville, qu'ils empeſcherent qu'elles ne fiſſent aucun embrazement. Et au ſecond, les canons qu'ils auoient poincté en lieu commode pour la defenſe du baſtion de la porte de Spire, en firent ſortir les Eſpagnols qui y eſtoient deſià montez, & firent perdre l'enuie aux autres qui les ſuiuoient de l'attaquer & d'y monter.

Boulets de feu d'artifice peſans 80. liures, iettez pour mettre le feu dans Frankental.

Si ces coups de canon tirez par les aſſiegez

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_018.jpg



furent lors contraires aux Eſpagnols, il ſem-
bla le lendemain que l'eau leur fuſt auſſi deue-
nuë ennemie, car il fit de ſi grands orages de
pluye, que leurs trãchees, leſquelles la ſeche-
reſſe du tẽps leur auoit permis de faire dãs des
lieux mareſcageux, & de nature humides, ſe
veirent tellement remplies d'eauës, qu'ils fu-
rent contraints de les quitter, & de demeurer
le 22. dudit mois dans leur camp ſans rien en-
treprendre. Auſſi au meſme temps les aſſieger
furent ſi heureux en leurs contremines, qu'ils
enuoyerent au vent toutes les mines des Eſpa-
gnols.

Le 23. Cordoua ayant receu aduis certain
que Mansfeld s'eſtoit aduancé en toute diligẽ-
ce ſur les frontieres du Palatinat du Rhin; que
le General Veer qui eſtoit dans Manheim y a-
uoit conuoqué toutes les garniſons Palatinoi-
ſes, afin d'y paſſer le Rhin & contraindre les
Eſpagnols de leuer le ſiege de Frankental; &
que les Palatinois ſeroient, eſtans ioints, deux
fois plus forts que les Eſpagnols, tant en caual-
lerie qu'infanterie, l'armeé Eſpagnole n'eſtant
au plus que de ſix à ſept mille hommes de pied
& deux mille cheuaux, s'eſtant perdu plus de
quinze cens hommes en ce ſiege; Ce fut pour-
quoy Cordoua delibera de le leuer: mais il
voulut auparauant faire ſommer les aſſiegez
par vn tambour, d'entendre à quelque com-
poſition honorable, ce qu'il fit, leur faiſant
propoſer, que s'ils ſe vouloient rendre, que
les habitans ſeroient maintenus au libre exer-
cice de leur Religion, & en tous leurs priuile-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_019.jpg

ges, franchises & libertez ; & pour les gens de guerre, qu'on leur accorderoit de sortir auec leurs armes, leur bagage, & les enseignes desployees. Mais ce tambour ayant eu pour respõse du Gouuerneur & du Magistrat de Frankental, qu'on prioit les Espagnols de ne leuer point leur siege de deux iours, & qu'ils se pouuoient asseurer qu'on leur feroit bonne compagnie à leur descampement ; Cordoua suiuant sa resolution jà prise, leua son camp la nuict suiuante de deuant Frankental, apres auoir faict tirer sur le soir plusieurs coups de canon contre la ville, pour faire croire aux assiegez qu'il ne songeoit aucunement à leuer le siege, & faire sa retraicte ; laquelle il fit si soudainemẽt, qu'il laissa en son camp plusieurs malades & blessez, & quantité de boulets, munitions, tentes & bagages, qui ne peurent estre emportez pour n'auoir lors assez de chariots. Ainsi les Espagnols firent leur retraicte vers Vormes en assez grande diligence, pour aller repasser le Rhin à Oppenheim, & se camper aux enuirons de Stin.

Les Espagnols leuẽt le siege deuant Frãkental.

Les assiegez ayant entendu la nuict vn tres-grand bruit du costé de la foreſt, se doutẽrent de ceste retraicte ; aussi dés l'aube du iour ils sortirent, pillerent ce qu'ils trouuerent de reste au camp Espagnol, comblerẽt leurs tranchees, & firent toutes sortes de signes de ioye pour se voir deliurez de ce siege.

Ce mesme iour Mansfeld & les Palatinois passerent le Rhin auec leurs troupes au pont de basteaux à Manheim : Mansfeld auoit

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1621_020.jpg

Eſtat des troupes de Mansfeld & des Palatinois qui s'acheminerét au ſecours de Frankental.

quatre canons, cent huict enſeignes d'infanterie, & cinquante-ſix cornettes de caualerie; Les garniſons du Palatinat conduictes par le Colonel Veer, eſtoient de deux mille Anglois, & quatre mille cinq cents Landſquenets des Regiments de Merve, Valmans, & Lanſchad: Obertrand auoit neuf cornettes de caualerie, & Meccan ſix: Toutes ces troupes marchoiét en tres-bonne ordonnance, ayant à leur teſte ſix canons quant on leur fut dire que les Eſpagnols auoient leué le ſiege.

Preſent fait par ceux de Frankental à Mansfeld.

Le Magiſtrat de Franckental ayant ſceu l'acheminement de ce ſecours, & voyant qu'ils n'en auoient plus beſoin, enuoya des Deputez ſaluër & remercier Mansfeld, auquel ils firent preſent de douze mille florins, & le prierent de n'approcher ſes troupes de leur ville, les enuirons de laquelle auoient deſià ſupporté de grandes ruines par les Eſpagnols.

Les Palatinois reprénent les villes que les Eſpagnols auoiét priſes en la Bergſtraſſe.

Les Palatinois deuenus, par la retraicte des Eſpagnols, maiſtres de la campagne, les pourſuiuirent; mais les ayans trouuez bien retranchez à Stin, ils furent contraints de les y laiſſer & ſe retirer, ſçauoir, les Anglois à Manheim, & les Allemans à Heildeberg, & en leurs garniſons ordinaires, apres auoir repris Bensheim, & toutes les petites places que les Eſpagnols auoiét pris en la Bergſtraſſe: Quát à Mansfeld il mena ſon armee ſur les terres de l'Eueſque de Spire, où il acheua de rauager le plat pays, & en tira pluſieurs ſommes de deniers.

Mansfeld rauage les terres de l'Eueſque de Spire.

Il a eſté rapporté au ſeptieſme Tome du

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan